

ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°9 – 64^e année

novembre 2022



P. 14

Tous appelés
à la sainteté

P. 18

Apparitions à Beauraing :
90^e anniversaire

P. 22

Rencontre avec les
aumôniers militaires



DIOCÈSE DE
NAMUR

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 9

News



Décès.....	7
Naissance	8
Communiqué	8



Tous saints ?.....	14
Les lundis de l'Avent.....	16
Une journée de ressourcement en équipe pastorale.....	17
Les ans 90 ans des apparitions de la Vierge Marie à Beauraing.....	18
Faut-il se bouger ?.....	20
Le deuil, un chemin singulier.....	21
Les aumôniers militaires.....	22
Pour le Siège de Pierre.....	24

L'adoration (du latin ad orare : s'adresser à), c'est se mettre en présence du Christ et laisser son amour grandir en nous. C'est un cœur à cœur avec Jésus, l'occasion de se laisser regarder par notre Créateur, l'occasion de regarder avec amour Dieu présent dans son hostie. Le festival Venite Adoremus invite les paroisses à organiser des adorations.

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Abonnement

10 numéros, 40 € – BE36 7326 0635 0081
Documents diocésains, 5000 Namur

Rédaction

Place du Palais de Justice 3, 5000 Namur
Chanoine François Barbieux
Christine Bolinne – Christine Gosselin
Véronique Joos
Tél. 081 20 59 64 – 0478 44 76 64
medias@diocesedenamur.be

Administration

Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur
Tél. 081 25 10 80

Mise en pages

Stéphanie Braeckman
IMP. NUANCE 4, Naninne

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à temps. Merci de prendre contact avec la rédaction.



P. 28

Patrimoine



P. 30

Tours et détours



P. 32

Livres



P. 34

Retraites / stages / conférences



Bande dessinée

voir p. 25

Le mois de novembre s'ouvre avec la Toussaint et la mémoire des fidèles défunts. Nous vivons aussi la commémoration de l'Armistice auprès des monuments aux morts de nos villages. Un mois où l'Église de la terre se joint plus particulièrement à l'Église du Ciel.

On n'a peut-être pas toujours rendu service à la notion de sainteté qui pourrait nous paraître comme inaccessible ou « pas pour nous » en la figeant dans les statues de nos églises. Mais au-delà et au-travers même de ces représentations, il y a la mémoire vivante d'hommes et de femmes, célèbres ou inconnus, qui ont voulu frayer des chemins d'Évangile au cœur même des réalités de leur époque et de leur culture. Les saints ont osé prendre tous les risques de l'Amour en mettant leurs pas dans ceux du Christ ressuscité. Nous voici donc à ce carrefour entre le Ciel et la terre, entre le visible et l'Invisible. Ils nous restent proches car ils ne sont ni des héros, ni des étrangers. Ils sont nos exemples et en quelque sorte nos ambassadeurs sur la route de notre devenir.

■ Chanoine François Barbieux



DIOCÈSE DE
NAMUR

Contact / abonnement :
medias@diocesedenamur.be
Tél. 081 20 59 60

Service de
COMMUNICATION

Revue mensuelle / Newsletter / Site web

Communiquez-nous des nouvelles de vos paroisses et unités pastorales...

Abonnez-vous à nos médias :





www.diocesedenamur.be

Homélie prononcée pour les 250 ans de la cathédrale



Ce n'est pas de sitôt que le vieux rafiot
sera conduit au cimetière des bateaux !

*Voici l'essentiel de l'homélie que j'ai prononcée, le 20 septembre dernier,
à l'occasion des 250 ans de la Dédicace de la Cathédrale Saint-Aubain.*

Pauvre Église ! Elle n'a plus vraiment la cote. Souvent on ne la ménage pas. Parfois elle est carrément malmenée.

Dans la sensibilité démocratique de notre époque, il n'est pas rare que sa structure hiérarchique apparaisse surannée. Régulièrement on lui reproche de ne pas savoir évoluer avec son temps ; l'obligation du célibat, le refus d'ordonner des femmes, ou encore ses prises de position en matière de début ou fin de vie.

Il demeure que l'Église a des faiblesses et même des péchés. Elle est la barque de Pierre, un rafiot vieux de deux mille ans. Et trop souvent l'équipage passe une bonne partie de son temps à se chamailler. Les uns voudraient refaire le vieux rafiot tout à neuf et misent sur des changements structurels. Les autres pensent que la véritable réforme doit venir d'un ressourcement spirituel ; ils disent : « On s'occupe trop des canalisations et pas assez des sources ! »

L'Église vit à l'occasion des tensions. Incontestablement elle a des défauts et des manies. Et comme on peut perdre patience devant les manies de ses parents, il peut nous arriver d'être durs vis-à-vis d'elle. Car même à l'intérieur de l'Église, on n'est pas toujours tendre. Il est vrai que quand on est dans la cuisine, on voit mieux comment se prépare la soupe...

En cette solennité de la Dédicace de notre église cathédrale, deux fois et demie centenaire, deux réflexions... tout simplement.

Un : l'Église est faite de pauvres pécheurs, nous. En conséquence, il ne faut pas rêver d'une Église qui, telle une montgolfière au-dessus des villages et des pâturages, planerait au-dessus des faiblesses et des tensions. L'Église a des défauts. Mais n'est-il pas bien d'aimer une handicapée ? Nous qui marchons à la suite du Christ, ne devons-nous pas, chaque jour, épouser un peu plus, avec ses bons côtés mais aussi avec ses côtés moins heureux, l'Église présentée par le passage de l'Apocalypse comme « l'épouse de l'agneau » ?

Dans son opuscule *Messagers de la joie*, le cardinal Danneels écrit : « Il est difficile (...) à des jeunes gens de devenir prêtres s'ils ne vivent pas dans un milieu où on aime l'Église. Ce qui ne signifie pas qu'il faille taire ou diminuer ses fautes. Bien des saints ont vigoureusement dénoncé l'Église dans sa hiérarchie et dans ses membres. Mais jamais sans tendresse. Qu'on songe (...) à Catherine de Sienne, qui envoyait ses lettres les plus sévères au pape d'Avignon, tout en l'appelant "*il dolce Cristo in terra*" (le doux Christ sur la terre). Nous n'aurons pas de vocations si nous ne parvenons pas à créer des lieux où l'Église soit vraiment aimée » (p. 37).

Deuxième réflexion. Attention de ne voir que l'architecture de l'Église, et pas assez le mystère. La vision de l'Église n'est-elle pas parfois faussée par le regard extérieur des médias ou l'animosité ? Si je reste en dehors d'une église, les vitraux ne me permettent pas d'en voir vraiment le dedans. Par contre, tout s'illumine si je pénètre à l'intérieur.

Les lectures de cette liturgie nous disent au fond : « Voyez plus profond ; élevez votre regard ! »

Dans sa réalité glorieuse et idéale de la Parousie, l'Église est « la cité sainte, la Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de Dieu » (Ap 21,10). Elle vient du ciel, car elle n'est pas une réalisation humaine, mais une communauté fondée et animée par Dieu.

Elle est la maison spirituelle faite des pierres vivantes que nous sommes (cf. 1 P 2,5) ; elle est la race élue, le peuple que Dieu s'est acquis, la communauté sacerdotale (où l'apport de chacun et chacune est précieux), la nation sainte conviée à proclamer les hauts faits de Dieu qui nous a appelés des ténébres à son admirable lumière (cf. 1 P 2,9).

Ne devons-nous pas toujours à nouveau apprendre à porter sur l'Église un regard intérieur, profond : le regard de la foi ? L'Église, si facilement décriée, est néanmoins sacrement du salut pour le monde.

Quant au passage de l'évangile de Jean, proclamé dans le cadre de cette fête, il suggère que, comme le Temple de Jérusalem, l'Église a besoin de temps à autre d'une bonne purification, d'un bon coup de balai. Mais aussi que l'Église est corps mystique du Christ : le Temple dont il parlait, c'était son corps (cf. Jn 2,21).

Le Christ fait réellement corps avec l'Église. Il est vrai que l'Église est un rafiot vieux de nos trahisons et de nos lâchetés. Mais n'oublions pas que son patron, c'est quelqu'un : « même le vent et la mer lui obéissent » (Mc 4,41) ! Et quelqu'un qui est marié avec elle. C'est pourquoi, ce n'est pas de sitôt que le vieux rafiot sera conduit au cimetière des bateaux !

+ Pierre Warin

NOVEMBRE

- MA 01/11 À la Cathédrale, à 10h, solennité de la Toussaint
- 02 – 03/11 Temps de repos
- SA 05/11 En soirée, 900 ans de l'Abbaye de Floreffe
- JE 10/11 À Malines, conférence épiscopale
- VE 11/11 À l'Évêché, rencontre des Vierges consacrées
- DI 13/11 Fondation de l'Unité pastorale Sainte-Cécile d'Houffalize
- LU 14/11 Commission mixte
- MA 15/11 Au Séminaire, à 14h, scrutins
- VE 18/11 À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal
- SA 19/11 À Namur, Assemblée générale de la Commission interdiocésaine Famille et Société
- 20 – DI 27/11 Visite *ad limina* à Rome
- MA 29/11 À Beauraing, à 11h, eucharistie du 90^e anniversaire de la première apparition

NOVEMBRE / DÉCEMBRE

(AUTRES DATES DIOCÉSAINES)

- SA 5/11 : Célébration des 900 ans de l'abbaye de Floreffe
- LU 14/11 : Journée de formation pour prêtres et diacres, à Beauraing, sur la célébration du sacrement du baptême
- DI 20/11 : À 10h30, église de Vesqueville, renouvellement de l'équipe pastorale de l'UP de Saint-Hubert
- JE 24/11 : Journée de formation pour les AP
- SA 3/12 : Journée de formation à l'UCL sur la pastorale des personnes handicapées
- ME 7/12 : Assemblée des doyens à Namur et, à 18h30, jubilé des 50 ans d'ordination presbytérale de M^{gr} Warin à la cathédrale
- MA 13/12 : Célébration de ressourcement avec l'équipe pastorale du crématorium de Longlier (Neufchâteau)

■ Décès

L'abbé Noël Saint-Hubert, un homme apprécié

L'abbé Noël Saint-Hubert, 92 ans, est décédé le 21 septembre dernier. C'était un homme bon, jovial, accueillant et avec une gentillesse hors du commun. Cette année, il a fêté ses 65 ans de prêtrise.



Né à Haut-le-Wastia le 22 décembre 1929, l'abbé Noël a été ordonné prêtre en la cathédrale Saint-Aubain de Namur le 28 juillet 1957. Il a été successivement vicaire à Fosses-la-Ville, curé de Vitruval et administrateur à Sart-Eustache. Il avait pris sa retraite en 2020 et s'était retiré au hôte Dejaifve à Fosses-la-Ville. De nombreuses personnes avaient fait le déplacement pour venir à son enterrement. Les choristes, nombreux, ont chanté de beaux chants d'espérance. Il faut dire que l'abbé Noël était très apprécié de ses paroissiens ; il était comme un ami sur qui on pouvait compter. L'abbé accordait beaucoup d'importance aux sacrements. Ce prêtre attachant était aussi un amoureux de la langue française, un jongleur émérite du mot juste. Mais il savait aussi être très jovial et accueillant. Ainsi, il pouvait facilement vous offrir un bon verre de Porto ou un Orval. Autre témoin de sa joyeuseté : il appréciait les marches folkloriques : processions, salves, fanfare, remise de décorations, etc. Tant d'éléments du folklore wallon qu'il affectionnait particulièrement. Toujours optimiste, cet homme proche de tous, était un passionné de lecture et de musique. Et bien sûr, aussi, de la Parole de Dieu. Un homme bon, qui aimait soutenir les associations qui œuvrent pour le Bien, comme l'Action Damien par exemple.

Les années passant, l'homme était devenu plus fragile. Aujourd'hui, nous le remercions pour sa mission au service de notre diocèse, des années durant.

L'abbé Bernard Mélot, un homme au service



C'est un homme passionné et attentif à tous qui s'en est allé le 9 septembre dernier, à l'âge de 88 ans. Ce grand intellectuel est devenu, rapidement après son ordination, un prêtre-ouvrier à l'écoute et serviable.

Né à Namur le 13 décembre 1933 et ordonné prêtre en la cathédrale Saint-Aubain de Namur le 22 juillet 1962, l'abbé Bernard Mélot a été vicaire à Gembloux, puis prêtre au travail. Il avait fait un doctorat en droit avant d'entrer au Séminaire.

Cet homme simple, au regard lumineux et proche de tous, aurait pu faire une belle carrière, mais il a préféré être un serviteur du Christ. « Il était un prêtre hors des stéréotypes » nous confie l'abbé Jean-Marie Rogier « le prêtre-ouvrier que le Seigneur attendait ». Pour Bernard, la foi chrétienne est surtout celle d'un Dieu qui veut la vie et le bonheur de tous. Il transmettait une religion du bonheur et de l'attention à chacun. « Bernard était un amoureux de la Bible, la lisant en soulignant les passages sur lesquels il s'arrêtait. Il partageait cette passion aux autres par toute sa vie, par son attention aux petits, aux égarés, aux négligés. Peu importe les vérités toutes faites, l'important est de retrouver et de vivre le chemin proposé par Jésus de Nazareth. Ce qui importait pour lui, c'est d'abord le message évangélique, véritable trésor à redécouvrir » poursuit Jean-Marie. « Il misait sur la vie, sur la rencontre : l'essentiel du message de Jésus. Son langage était doux, son sourire continuel, son émerveillement de toujours. Un regard qui donne vie puisqu'il ouvrait les yeux de son entourage sur toutes les merveilles qui nous entourent ! Toujours émerveillé de la splendeur de toutes ces petites choses que trop souvent nous ne voyons même pas » ajoute-t-il.

L'abbé Bernard, cet homme débordant de joie et de paix, n'hésitait jamais à rendre des services.

■ Naissance

Le 17 septembre dernier, un petit François est né chez Lauraine et Dieudonné Mulopo, AP à Arlon. Avec ses 49,5 cm et 3,6 kg il apporte beaucoup de bonheur à ses parents et à son grand frère Yohan. Félicitations aux heureux parents !

Quand un prêtre, un diacre ou un autre agent pastoral (assistant-e paroissial-e, animateur-trice pastoral-e, membre d'une équipe d'aumônerie en milieu hospitalier ou carcéral) est sérieusement malade ou hospitalisé, l'information est communiquée au doyen, qui la transmettra à l'évêque et à sa secrétaire, M^{me} Marie-Paule Renard.

Indications utiles :

Tél. 081 25 10 80 – mgrwarin@diocesedenamur.be

L'évêque, à son tour, informera la coordinatrice de l'équipe des visiteurs épiscopaux, Sœur Marie-Françoise Assoignon (marie-francoise.assoignon@diocesedenamur.be). Cette dernière personne prendra contact avec le visiteur de la région concernée.

Ci-dessous, la liste des visiteurs épiscopaux ainsi que les doyennés couverts par eux.

Les visiteurs épiscopaux sont invités à donner le retour à la personne coordinatrice. Ils auront aussi à cœur de rendre visite aux confrères âgés de la zone couverte par eux. La personne coordinatrice, quant à elle, réunira l'équipe deux fois par an.

Que grandisse l'attention fraternelle au sein de l'Église qui vit à Namur-Luxembourg !

■ Communiqué

Attention fraternelle aux prêtres, diacres et autres agents pastoraux malades ou âgés

Les visiteurs épiscopaux portent, au nom de l'évêque, une attention fraternelle aux prêtres, diacres et autres acteurs pastoraux malades ou âgés. Ils sont aussi particulièrement attentifs à leur situation personnelle et à leurs besoins matériels et spirituels.

NOM	VISITEUR DANS LES DOYENNÉS DE :
L'abbé Joseph Bayet et M ^{me} Carine Dacht	Province de Namur, sauf Beauraing et Rochefort
L'abbé Christian Florence	Jambes, Namur et Saint-Servais
L'abbé Joseph Jacquet	Beauraing et Rochefort
L'abbé Stanislas Maslak	Neufchâteau, Bertrix, Bouillon et Saint-Hubert
L'abbé Jean-Pierre Nlandu	Marche-en-Famenne et Nord-Ardenne
L'abbé Albert Rossignon	Habay-Étalle, Virton et Florenville
L'abbé Bernard Saintmard	Arlon, Bastogne et Messancy
M. Pascal Decamp	Les diacres permanents de la Province de Namur
M. Émile Poncin	Les diacres permanents de la Province de Luxembourg

ACTUALITÉS

Une ordination diaconale

Le dimanche **30 octobre**, M^{gr} Warin ordonnera diacre en vue du ministère presbytéral Justin Bailly. La célébration aura lieu à 15h en la collégiale Notre-Dame de l'Assomption à Ciney. Le diocèse se réjouit pour cet événement et est heureux d'accueillir Justin comme diacre.



Le Te Deum à la cathédrale

À l'occasion de la Fête du Roi, le **15 novembre**, les autorités civiles et militaires sont invitées à Namur, à la cathédrale, pour le Te Deum. Un Te Deum est chanté pour rendre grâce à Dieu pour le Roi et sa famille. C'est aussi le moment de demander au Seigneur de les entourer afin qu'ils poursuivent longtemps leur mission au service de la patrie et de ses habitants. L'assemblée sera invitée, lors de la prière universelle, à prier pour les dirigeants. Cette célébration se clôturera évidemment par la Brabançonne. N'hésitez pas à venir le 15 novembre à la cathédrale.



L'évêché a accueilli des Zouaves

À l'occasion des Fêtes de Wallonie, la Compagnie Saint-Berthuin des Zouaves de Malonne est venue tirer une salve dans la cour d'honneur de l'Évêché. Le palais épiscopal fut jadis un ancien refuge de l'abbaye de Malonne. La salve fut lancée par M^{gr} Warin !

250 ans et 3 nouveaux chanoines

Les chanoines du Chapitre cathédral ont accueilli, le 20 septembre, leurs trois nouveaux confrères. Les abbés Francisco Algaba Velez (curé à Jambes), François Barbieux (curé à Marloie) et Philippe Goosse (doyen de Saint-Hubert) ont ainsi rejoint le Chapitre cathédral. Avec cette nouvelle installation, le Chapitre est à nouveau complet. En effet, ses douze membres font référence aux douze apôtres du Christ. Les chanoines ont pour premier rôle de prier pour le diocèse et ses habitants. Ensuite, après l'installation, une messe-anniversaire a été célébrée en l'honneur des 250 ans de la cathédrale Saint-Aubain. La cathédrale était pleine ; de nombreux fidèles avaient fait le déplacement. Cette belle célébration fut magnifiée par le son des trompes de chasse, venues tout droit de Saint-Hubert. Une réception à l'Évêché a ensuite clôturé cette belle soirée.

Une nouvelle rentrée au Séminaire

Cette année, deux nouveaux professeurs rejoignent l'équipe des formateurs du Séminaire : l'abbé Christophe Cossement et le père jésuite Thierry Lievens. On compte 17 séminaristes diocésains, issus des quatre diocèses francophones de Belgique. Parmi eux, deux entrent en propédeutique, tandis que sept sont en dernière année et en stage pastoral. En outre, on compte 16 séminaristes diocésains du Chemin Néo-catéchuménal – dont 7 sont en mission pastorale itinérante. À côté des séminaristes, on compte aussi une quinzaine de religieux de diverses communautés qui suivent la formation philosophique ou théologique, en tout ou en partie, avec des programmes variés et personnalisés. À tous ceux-ci s'ajoutent bien entendu quelques dizaines d'étudiants de l'IDF, qui suivent des cours à Namur (mais aussi à Libramont et à Rochefort) en vue de devenir professeur de religion, agent pastoral, diacre permanent ou encore par intérêt personnel.



Venite adoremus : venez adorer le Seigneur

Du **10 au 20 novembre**, le festival d'adoration eucharistique « Venite adoremus » sera organisé dans toute la Belgique. Le Festival « Venite Adoremus », c'est 11 jours et 11 nuits d'adoration continue, de lieu en lieu. Les participants sont aussi bien des paroisses que des communautés religieuses et même des maisons de repos, des services diocésains, des associations. Chaque lieu s'inscrivant idéalement pour toute une journée ou toute une nuit. Chaque inscrit organise le temps d'adoration suivant sa spécificité (chants, silence, méditation, chapelet...). De nombreuses paroisses invitent les enfants à un temps de prière animé spécialement pour eux. Dans les lieux qui s'y prêtent, les passants sont invités à entrer pour un moment. Le festival, créé en 2007, invite donc à proposer des temps d'adoration. Pourquoi ? « Par l'adoration le chrétien contribue mystérieusement à la transformation radicale du monde et à la germination de l'Évangile. Toute personne qui prie le Sauveur entraîne à sa suite le monde entier et l'élève à Dieu. Ceux qui se tiennent devant le Seigneur (...) présentent au Christ tous ceux qui ne le connaissent pas ou ceux qui sont loin de lui ; ils veillent devant lui, en leur nom. » Ainsi parlait saint Jean-Paul II. À la question, « qu'est ce qui sauvera le monde ? », sainte Mère Teresa répondait : « Ma réponse est la prière. Il faut que chaque paroisse se tienne au pied de Jésus dans le Saint-Sacrement dans des heures d'adoration. »

Infos : info@veniteadoremus.be
<https://veniteadoremus.be/>

Récolte de fonds pour acheter une ambulance

L'abbé Józef Moszkowicz officie à Herbeumont, près de Bertrix. Ce prêtre d'origine polonaise a aussi été actif pendant 14 ans en Ukraine, à Koziatyn. Il y a quelques mois, nous avons publié son témoignage écrit depuis l'Ukraine. Le conflit perdure toujours. Une ville proche de son ancienne paroisse a été bombardée. Maintenant, il cherche à récolter des fonds pour envoyer une ambulance en Ukraine. Sa paroisse belge organise aussi une collecte de médicaments et pansements. N'hésitez pas à le soutenir afin qu'il puisse à nouveau envoyer un convoi vers cette zone de conflits.

Compte bancaire : BE 65 0004 7343 7596, au nom de J. Moszkowicz, communication pour le virement : ambulance Ukraine



Marie a rejoint Florence dans le pôle Catéchuménat

Chimiste de formation, Marie Warnier est une jeune maman de 4 enfants engagée dans sa foi et dans sa paroisse. Depuis le 1^{er} septembre, elle a intégré l'équipe du Service de Catéchèse où elle collabore avec Florence Desbuleux. Ensemble, elles se mettent avec zèle et compétence au service des communautés du diocèse qui accompagnent des adultes vers la vie chrétienne. Longue vie à ce binôme rayonnant !



« La Parole de Dieu, trésor pour vivre »

C'est le thème du premier outil de Cat & Vie pour une rencontre intergénérationnelle. Car « la Parole de Dieu a vraiment le pouvoir de transformer la vie » (pape François). Une rencontre intergénérationnelle nourrie de la Parole de Dieu et de convivialité peut donc changer les cœurs et... toute la communauté.

Pour obtenir cet outil :
cat-et-vie@diocesedenamur.be ou 0491 39 15 44

La visite « Ad limina » des évêques belges aura lieu en novembre

Une visite *Ad limina apostolorum* ou plus brièvement *Ad limina* est la visite effectuée périodiquement à Rome par chaque évêque diocésain. Son but est de rendre compte au pape et à ses collaborateurs de la Curie vaticane, de la situation actuelle du diocèse et de la province de l'Église. Autrefois, ces visites avaient lieu tous les cinq ans. Mais les évêques sont devenus très nombreux dans le monde et, suite au retard dû à la pandémie, le rythme des visites est désormais passé à tous les dix ans. La dernière visite *Ad limina* des évêques belges a eu lieu en 2010. Initialement, cette visite des évêques belges à Rome devait avoir lieu en février dernier, mais elle avait été reportée à cause du variant Omicron. Ce sera la première fois qu'ils rencontreront le pape François en groupe, et ce, du **21 au 26 novembre 2022**.

Nouvelle parution pour le chanoine Meynen

Le chanoine Daniel Meynen, archiviste de l'Évêché de Namur, annonce la parution de son dernier livre intitulé *Répertoire des églises et chapelles de l'ancien diocèse de Namur* extrait des archives de François Jacques (1907-1992) - VOLUME III. Ce nouveau volume contient les notices relatives aux lieux de culte dont les noms commencent par une des lettres J, K, L, M ou N (dont Namur et Nivelles). Il fait suite aux volumes I et II, consacrés aux lieux de cultes dont les noms commencent par une des lettres A, B ou C (pour le volume I) et D, E, F, G, H, ou I (pour le volume II). Le volume III a été édité avec quelques planches en couleur pour les villes de Namur et de Nivelles. Ce VOLUME III fait suite aux VOLUMES I et II, mais chacun de ces trois volumes est tout à fait indépendant des deux autres. Chaque volume contient dans ses premières pages toutes les indications nécessaires pour une lecture approfondie et fructueuse de son contenu propre. Si en plus du VOLUME III, vous désirez vous procurer les VOLUMES I (Lettres A à C) et II (Lettres D à I), c'est toujours possible. Ces livres se rapportent aux églises et chapelles de l'ancien diocèse de Namur, lequel comprenait le Comté de Namur et une grande partie du Brabant wallon d'aujourd'hui. Mais ils s'étendent aussi aux lieux de culte de toute la Province de Namur actuelle, c'est-à-dire une partie de l'ancien diocèse de Liège. Ce 3^e volume fait 502 pages et peut être commandé chez l'éditeur au prix de 35 €.

Infos : <http://www.editionsnamuroises.be/>
info@editionsnamuroises.be

Une BD dans la revue ?

Dans ce numéro, vous découvrirez la vie de saint Berthuin, un saint qui a vécu dans notre diocèse, à Malonne. Plusieurs fois cette année, nous vous proposerons de plonger dans la vie de saints et saintes en lien avec notre diocèse, à travers une petite bande dessinée. Vous reconnaissez ce style, cette plume ? Peut-être avez-vous suivi notre Chemin de Carême l'an dernier sur nos réseaux sociaux ? Ou alors, vous avez peut-être lu la bande dessinée *Ignace de Loyola* (éditée chez Fidélité) ? En effet, le même homme se cache derrière ces différentes créations artistiques : Quentin Denoyelle. Quentin est engagé comme vidéaste au Service de Communication. Mais, en plus de ses vidéos, nous pouvons aussi profiter de ses autres créations, comme des logos... et des BD !



Avent 2022

Collectes en paroisses : 10 et 11 décembre 2022

Soutenez 109 projets près de chez vous !
BE91 7327 7777 7676
avent.vivre-ensemble.be

Merci

Action pour l'Avent : Vivre Ensemble

Cette année, *Vivre Ensemble* aidera grâce à vous plusieurs associations de lutte contre la pauvreté, dont 18 implantées dans notre diocèse. N'hésitez pas à les soutenir grâce aux collectes des **10 et 11 décembre** en paroisse. Depuis une vingtaine d'années, le nombre de personnes ayant recours à l'aide alimentaire en Belgique ne cesse d'augmenter et reflète l'appauvrissement toujours croissant d'une grande partie de la population. Selon la Concertation aide alimentaire, 600 000 personnes sont aujourd'hui concernées, contre 450 000 en 2019, et la situation ne risque pas de s'améliorer au regard des crises énergétique et économique actuelles. Dans ce contexte, l'espérance en la justice sociale résonne plus que jamais. Car « le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain [...] » (Ps 145) et appelle les dirigeants à gouverner avec justice. Il est urgent que soient prises des mesures structurelles pour lutter contre cette précarité ! Action Vivre Ensemble compte beaucoup sur la générosité de chacun afin de soutenir les équipes dans leur combat contre la pauvreté, les injustices et l'exclusion. Vivre Ensemble a besoin de vous pour faire connaître la campagne d'Avent dans les paroisses. Des outils sont à votre disposition : une affiche, un dossier thématique, des outils d'animation, des homélies, des prières, un texte pour votre bulletin paroissial...

Infos : <https://vivre-ensemble.be/>

Nouveau lieu pour la messe des étudiants

Tous **les mardis à 19h** à l'église Saint-Joseph du centre de Namur (rue de Fer) la pastorale des jeunes du diocèse propose une messe pour les jeunes et les étudiants. L'animation est assurée par les jeunes de différents kots chrétiens. L'église Saint-Joseph, fermée depuis plusieurs années, a été remise en état grâce aux étudiants ; ils sont venus nettoyer les lieux pendant plusieurs jours afin d'en faire un lieu de culte accueillant et propre.

Infos : jeunes@diocesedenamur.be

Campagne 11.11.11

Le 11 novembre approche et la campagne 11.11.11 se prépare. Cette campagne, c'est une vaste récolte de fonds destinés à soutenir des projets de développement dans plusieurs pays du Sud. L'argent récolté permettra de financer divers projets. Ceux-ci apportent des solutions structurelles en matière de santé, d'éducation, d'alimentation ou encore de conditions de travail décentes. Leur approche vise à donner aux populations du Sud une plus grande maîtrise de leur développement. Elle s'appuie aussi sur un travail de plaidoyer politique et de sensibilisation, au Nord et au Sud. En soutenant l'opération 11.11.11, vous contribuez à construire un monde juste et durable.



L'abbaye de Gembloux fête ses 1 100 ans

Désormais appelée Gembloux Agro-Bio Tech de l'Université de Liège, la faculté de Gembloux a son cœur dans l'ancienne abbaye bénédictine. Cette année, on fête le 1 100^e anniversaire de la fondation de cette abbaye. En effet, c'est en 922 que saint Guibert consacra tous ses biens à l'établissement de ce lieu. La ville de Gembloux se développa autour du monastère et sous l'autorité de l'abbé. L'abbaye connut des sorts divers depuis sa fondation. Vendue en 1797, suite à la fermeture de l'abbaye par les révolutionnaires français, elle accueillit à partir de 1860 l'Institut agricole de l'État, devenu aujourd'hui la Faculté Agro-Bio Tech.

Solennité de la saint Hubert

Le **jeudi 3 novembre**, la basilique Saint-Hubert vibrera... Messe en grégorien, trompes de chasse internationales, imposition de la relique de saint Hubert, bénédiction des animaux, distribution de pains... Voici le programme :

- 09h45 : présentation de la trompe avec démonstration
- 11h00 : messe sonnée présidée par Monseigneur Van Hecke, évêque de Gand
- 12h30 : bénédiction des animaux

Infos : <https://basilique-sainthubert.be/>

CONCERTS

Natasha St-Pier en concert à Beauraing

Natasha St-Pier sera en concert le **26 novembre** à Beauraing, à 20h30. À la suite à ses deux précédents succès « Thérèse – Vivre d'Amour » (Double Platine) et « Thérèse – Aimer c'est tout donner » (Disque d'Or), Natasha Saint-Pier revient avec un nouvel album spirituel, intitulé "Croire". Vous y trouverez de nouveaux poèmes de la petite Thérèse de Lisieux, des textes de Mère Teresa, de nombreux hommages à la Vierge Marie et aussi 2 textes de Natasha Saint-Pier. Le concert est au profit de l'ASBL Akamasoa créée par le Père Pedro Opeka.

Infos : www.fnac.com – www.billetweb.fr

Concert d'orgue à Saint-Servais

À l'occasion du bicentenaire de la naissance de César Franck, venez écouter les pièces pour orgue de ce compositeur, interprétés par Marie-Cécile Defêche, titulaire du Grand-Orgue de la Cathédrale de Grasse. Ce concert aura lieu le dimanche **13 novembre** à 16h à l'église du Sacré-Cœur à Saint-Servais.

Prévente : 12 € – Entrée jour du concert : 15 € – Gratuit jusqu'à 12 ans. Renseignements et réservations : 0496 96 72 49 – 0473 59 00 63. Compte bancaire de l'association : BE73 0689 0921 3460. Merci de préciser votre nom et prénom, le nombre de places, la date et le lieu.

ÉGLISE UNIVERSELLE

Prions avec le pape François en ce mois de novembre pour les enfants souffrants

Prions pour que les enfants qui souffrent – ceux qui vivent dans la rue, les victimes des guerres, les orphelins – puissent avoir accès à l'éducation et retrouver l'affection d'une famille.

SANCTUAIRES



Aux Sanctuaires de Beauraing

- **Lundi 7 au samedi 12 novembre** : Retraite prêchée pour les prêtres en français : "Marie dans la vie spirituelle du prêtre" par l'abbé Claude Gérard (Bruxelles).
- **Lundi 14 novembre** : de 10h à 16h30 : Notre Pastorale du baptême en question. Journée pour les prêtres et les diacres (avec le SPL et le diocèse de Reims).
- **Jeudi 17 au samedi 19 novembre** : Participation au Festival *Venite, adoremus!* Adoration eucharistique continue, du jeudi 17 (20h) au samedi 19 (10h30).
- **Lundi 21 novembre** : Fête de la Présentation de la Vierge Marie au Temple. À 10h30, messe solennelle et procession.
- **Samedi 26 novembre** :
 - Accompagner un adulte vers la vie chrétienne, de 9h à 16h, à la Maison de l'Accueil.
 - Concert de Natasha St-Pier : À 20h30 à la basilique supérieure, au profit de l'œuvre du Père Pedro au Madagascar (sur réservation).
- **Mardi 29 novembre** : Anniversaire de la première apparition de Notre-Dame à Beauraing. À 11h, messe présidée par M^{gr} Lode Van Hecke, évêque de Gand. À 15h, méditation mariale. À 16h45, vêpres et salut du Saint-Sacrement. À 17h45, procession mariale sur le chemin des voyants. À 18h30, chapelet. À 19h, messe du soir.



TOUS SAINTS ?

« Je crois à la communion des saints ». Ces mots de la profession de foi baptismale redisent un aspect essentiel de notre vie chrétienne que la fête de tous les saints nous donne l'occasion de redécouvrir. Comment cette communion se donne-t-elle à vivre ? Et quelle est la place que chacune et chacun de nous y tient ?

Être saint, qu'est-ce que c'est ? Quand je contemple les saints et saintes que l'Église nous propose comme modèles et intercesseurs, je me dis que je suis bien petit à côté des géants de la sainteté comme Irénée, Augustin, Thérèse, Julienne, Vincent de Paul, Martine Bourtembourg, Mutien-Marie, Dom Marmion, Mère Teresa et tous les autres. Pourtant, c'est Jésus lui-même qui invite chacun et chacune de ses disciples

à marcher à sa suite, à vivre la sainteté au quotidien. C'est donc que cet idéal de vie est réaliste et réalisable pour chacun.

La constitution sur l'Église du concile Vatican II développe l'idée de l'appel universel à la sainteté en nous donnant quelques indications. « Le Seigneur Jésus a prêché cette sainteté de la vie à tous et à chacun de ses disciples, quelle que soit sa condition : "Soyez donc

parfaits comme votre Père céleste est parfait" (Mt 5,48) » (LG 40). Cette sainteté, cette perfection,

“Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux

comment la vivre ? La citation de l'évangile selon saint Matthieu peut trouver un éclairage à travers son parallèle dans l'évangile selon saint Luc : « Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux » (Lc 6,36).

La sainteté, ne serait-ce pas tout simplement de donner toute la place dans nos cœurs et nos vies à la miséricorde, à la compassion et à tout ce qui est au service de la Vie ? Découvrir le chemin du cœur qui permet d'accueillir cette miséricorde dans tous les recoins de notre vie, se recevoir et s'accueillir soi-même avec compassion et bienveillance, ouvrir l'espace son cœur pour y accueillir l'autre dans ce même esprit. La perfection n'est pas alors un appel à être sans faute et sans défaut mais une invitation à grandir sans cesse, à continuer notre marche sur les chemins de la vie pour que, à travers chutes et combats, petit à petit, miséricorde, bonté, humilité, mansuétude et patience (Col 3,12) déploient leur force et renouvellent notre cœur, notre esprit et nos relations.

La sainteté est un don que Dieu nous fait par le baptême. Les baptisés « doivent donc, avec l'aide de

Dieu, maintenir et perfectionner dans leur vie cette sainteté qu'ils ont reçue » (LG 40). Et cela n'est possible qu'en s'apuyant sur l'abondante miséricorde, toujours offerte par Celui qui seul est Saint. Didier Rimaud l'exprime dans un beau chant : « Si le vin vous a manqué pour chanter vos

chants d'amour, si vous n'avez jamais eu votre compte de bonheur, si le mot de liberté est un mot qui vous dévore, si vous n'avez eu le temps ni d'aimer, ni d'être aimés, vous qui n'avez rien venez, Dieu vous fait justice, la terre vous est promise. »

COMMUNION

Dans le symbole baptismal, nous proclamons notre foi en la communion des saints. C'est surtout pour parler de la communion au cours de la messe que nous employons le mot « communion ». Chacun y reçoit le corps du Christ et, en s'unissant au Christ, participe à son corps qui est l'Église. De la même manière, en partageant Sa vie même et en communiquant aux mêmes biens spirituels, nous sommes en communion avec Dieu mais aussi avec cet « amour aux cent visages qui forment ensemble, dans la lumière, la seule icône de gloire : Jésus Christ ! » (CFC, tropaire de la Toussaint). Les saintes et les saints de tous les temps vivent déjà cette sainteté dans la plénitude de l'amour de Dieu. La communion qui nous unit à eux nous permet de découvrir leur sollicitude pour notre propre vie et notre bonheur. Disciples de

Jésus, ils vivent pleinement ce que nous sommes en train de vivre encore imparfaitement dans notre existence terrestre. Mais tout ce qui vaut la peine d'être vécu – la sainteté par exemple – vaut aussi la peine d'être vécu dès maintenant, de manière encore imparfaite : nous continuons donc notre pèlerinage sur terre soutenus par cette belle communion avec le Ciel.

CIEL ET TERRE

Comme les saints, nous sommes, nous aussi, disciples de Jésus-Christ. Nous comptons sur l'intercession de nos frères et sœurs les saints. Et notre propre vocation à la sainteté nous appelle à nous engager pleinement, totalement sur le chemin du don. On pourrait comparer cette communion des saints à une paella : différents ingrédients qui ailleurs ne se marient pas nécessairement bien (viande-poisson) s'unissent avec des fruits de mer, des légumes, du riz et des épices. Nous aussi, dans notre diversité et nos différences, nous marchons ensemble, et notre existence terrestre côtoie déjà la vie du Ciel. Mais il ne suffit pas de mettre les ingrédients dans une poêle pour réussir sa paella : une source de chaleur devra faire mijoter les ingrédients pour que chacun déploie sa saveur et participe à la réussite de tout le plat. Nous aussi, c'est au feu de l'Esprit que lentement nous nous ouvrons à l'action de Dieu en nos vies, que nous participons et collaborons à la venue du règne de Dieu, en aimant Dieu et en aimant notre prochain puisque c'est d'amour qu'il s'agit au ciel et sur la terre.

■ Fr. Christophe Monsieur, abbaye de Leffe



Les lundis de l'Avent

Que d'effervescence à l'approche de Noël pour préparer ces fêtes que nous aimons tant ! Nous pensons à gâter nos proches, à décorer nos maisons, à organiser les repas familiaux... Et nos cœurs ? Allons-nous y allumer les bougies de l'Avent et celle – rayonnante – de Noël ? C'est cette question qui a poussé le Service de Catéchèse à proposer *Les lundis de l'Avent*.

Se laisser habiter au fil des jours par la Parole de Dieu partagée avec d'autres, voilà l'idée. Rien de nouveau, me direz-vous. En effet, puisque l'Écriture est l'un des trésors par lesquels Dieu vient à notre rencontre dans le concret de nos vies...

Ce qui est original, c'est la manière de faire : durant cinq semaines, le lundi soir, de 20h à 21h, nous nous retrouvons en visio autour de l'Évangile du prochain dimanche de l'Avent et, le cinquième lundi, celui de Noël. Écoute de la Parole, résonance, partage, commentaire par un invité différent chaque semaine – prêtre, religieuse ou laïc –, choix d'une parole ou d'une idée qui nous accompagnera durant toute la semaine, prière... Des ingrédients tout simples dans une atmosphère paisible et fraternelle.

Proposée l'an dernier aux catéchumènes et confirmands, cette formule a porté et réjouit les participants comme un cadeau de Noël avant l'heure. D'où l'idée de l'ouvrir largement à tout adulte qui souhaite « préparer les chemins du Seigneur » de manière réaliste dans des vies bien remplies. Entre la vaisselle du soir et les papiers administratifs, 5 x une heure pour mettre l'Essentiel au creux de la vie, une parenthèse nourrissante pour écouter Dieu et prier avec d'autres.

Ce temps réservé à des adultes venus d'horizons et de réalités bien différentes permet de percevoir que l'Esprit Saint est à l'œuvre à travers la Parole : chez chacun, quel que soit son chemin de foi, son histoire et sa personnalité, son action est perceptible. C'est source de joie et d'Espérance !

C'est l'aspect « visio » qui vous freine ? C'est vrai que les dernières années nous ont saturés de rencontres par écran interposé... Pourtant, quand son usage est limité, comme ici, nous ne pouvons qu'apprécier cette facilité de rester chez soi, tisane à la main et un plaid bien chaud sur les jambes. Après l'expérience de l'an dernier, nous pouvons témoigner que l'intériorité et la prière sont bien présentes dans ces rencontres, suscitant une joie profonde qui accompagne chacun sur le chemin vers Noël.

Venez donc nous rejoindre ! Un accès à internet suffit... Après inscription, vous recevrez un lien pour vous connecter **dès le lundi 21 novembre**. La formule, souple, permet de participer une, deux ou... cinq fois, selon les possibilités et les désirs de chacun. Vous êtes le (la) bienvenu(e) !



Inscription et renseignements :
catechese@diocesedenamur.be
 0491 39 15 45

■ Isabelle Maissin,
 avec l'équipe de Catéchèse

Une journée de ressourcement *en équipe pastorale*

Quelle chance de vivre une journée de ressourcement avec les deux équipes pastorales des unités des Eaux Vives et Notre-Dame d'Arlon ! Une belle façon de puiser à la source au début de cette nouvelle année pastorale.

Porter ensemble un projet commun, se réunir régulièrement, accomplir des tâches multiples et variées, n'est pas suffisant pour être équipe pastorale. Les équipes des Eaux Vives et d'Arlon avaient soif. Mais de quoi ? D'un temps gratuit habité par l'Esprit-Saint, d'une rencontre...

Rencontre avec soi-même, au travers de temps de solitude autour d'une réflexion, d'une méditation guidée par la Parole de Dieu.

Rencontre de l'autre, qu'il fasse partie de la même équipe ou non, lors des temps de partage, par l'écoute des différentes approches personnelles sur les thèmes abordés.

Rencontre entre équipes pastorales par des échanges d'idées, de projets, d'aspirations.

Rencontre de l'Autre tout au long de cette journée qui s'est révélée comme « un jour de Pentecôte », comme l'a exprimé un des participants.

Ces rencontres ont été hautement favorisées par le déplacement de chacun en un lieu reculé, loin de ses habitudes, dans un cadre propice au ressourcement : le Centre d'accueil du Bua à Habay-la-Vieille. Une retraite d'un jour durant laquelle chacun s'est senti porté, guidé, enrichi et enrichissant.



Il a dès lors pu être possible, dans un bel esprit de convivialité, de réfléchir sur les dimensions de la prière, de la vie fraternelle, de la formation, du service et de la mission, à la fois dans nos vies personnelles et dans notre responsabilité d'équipe au service de tous dans l'Unité Pastorale.

Une expérience de rencontre où l'on s'est senti pleinement « Église », concluait une participante au terme de la journée. Celle-ci s'est clôturée par un rassemblement joyeux et chantant autour de la Table du Seigneur.

L'eau vive tient ses promesses, les deux équipes pastorales repartent abreuvées pour la conduite de leur mission !

Une telle journée est indispensable, disait un participant... Prendre le temps de s'arrêter une fois sur l'année gratuitement, sans pression, nourrit et dynamise. Et le faire avec une ou deux autres équipes pastorales est un plus pour faire Église !

■ L'équipe diocésaine du Chantier Paroissial



Le 29 novembre 1932, à 18h30, dans l'obscurité et le froid, la Vierge Marie se manifeste à 5 enfants de Beauraing. Elle se montrera ainsi 33 fois, jusqu'au 3 janvier 1933. Il y aura cette année, 90 ans que nous commémorerons cet événement. La Vierge Marie s'est manifestée dans un lieu et à un moment précis de l'histoire des hommes pour y délivrer un message à destination du monde entier.

les 90 ans

des apparitions de la Vierge Marie à Beauraing

L'Église reconnaît jusqu'à présent 16 lieux d'apparitions mariales, dont deux sont situés en Belgique : Beauraing et Banneux. Que la Mère de Dieu vienne se manifester est déjà quelque chose d'exceptionnel, mais plus encore lorsqu'elle le fait à deux reprises, l'une après l'autre, dans un même pays.

90 ans ! C'est un bel âge si on se réfère à une personne, un âge respectable ; mais si on évoque un événement, cela peut sembler quelque chose d'un peu lointain, même si cela demeure significatif. C'est là que peut se situer une erreur à ne pas faire : croire que la manifestation qui s'est produite

demeure dans le domaine du passé. Il ne faut jamais oublier que le passé sert à forger le présent et plus encore l'avenir en s'enrichissant de l'expérience vécue et en veillant à ne pas en reproduire les erreurs. De plus, le cœur de l'homme, quel que soit son époque, demeure identique, c'est

pourquoi toute parole et enseignement est bon en tout temps. C'est ainsi que le message de Beauraing reste toujours d'actualité.

La Vierge Marie est apparue en Belgique, en 1933 ! Elle n'est apparue pas n'importe quand, et pas n'importe où. Comme à Cana, la Vierge Marie anticipe la catastrophe. Déjà, lors des apparitions de Fatima en 1917, elle avertissait de la menace d'une nouvelle guerre mondiale, pire que la 1^e ; ici, elle se manifeste dans l'entre-deux-guerres, à 27 jours de la montée au pouvoir d'Hitler en Allemagne en tant que grand Chancelier. La Belgique se situe entre la France et l'Allemagne, un peu comme une zone tampon ; une zone qui deviendra par la suite le cœur de l'Europe, avec le siège de la Communauté Européenne, et d'une partie du monde d'une certaine façon, avec le Quartier Général de l'OTAN.

Il n'est pas anodin que la Vierge Marie apparaisse, à Beauraing, pour les premières fois, sur un pont. Il y a tout un symbole dans celui-ci. À une époque qui vit se construire des murs idéologiques (le communisme, le nazisme, le fascisme...) et physiques (le mur de Berlin...), rien n'était plus important que de rappeler qu'il fallait construire des ponts, qui reliraient et uniraient les hommes, et non des murailles qui les séparaient et les opposeraient. La Vierge Marie n'est pas elle-même le pont qui a relié le Ciel et la Terre, permettant ainsi au Fils de Dieu de venir parmi nous ?

Marie est venue dans une école, à l'entrée d'une petite ville, sur son

axe principal, près des commerces, tout contre une voie ferrée, et à mi-chemin entre l'église paroissiale et le cimetière. Tout désigne ici la vie humaine de la naissance à la mort, dans son éducation, dans ses activités professionnelles, dans sa mobilité, dans ses préoccupations quotidiennes... Marie vient réorienter toute notre vie vers Dieu, vers son Fils, vers la vie de prière et de foi. C'est ainsi que lorsque les 5 enfants lui demanderont « pourquoi venez-vous ici ? », la belle dame leur répondra : « pour que l'on vienne en pèlerinage ! » N'y a-t-il rien de plus significatif comme réponse ? Le pèlerinage : un temps de pause que l'on prend pour sortir de son quotidien et se recentrer sur Dieu. C'est un temps de ressourcement, de réévaluation, d'un nouveau départ.

En effet, la Vierge Marie demandera à 3 reprises que la prière soit remise au centre de nos vies : « priez ! », « priez beaucoup ! », « priez toujours ! ». Prier, cela signifie renouer une relation avec Dieu qui veut véritablement transfigurer notre vie, lui faire porter du fruit, la rendre plus identique à la sienne. Voilà pourquoi, la Vierge Marie conclut son message, lors de la dernière apparition du 3 janvier 1933 en disant à Fernande Voisin : « aimez-vous mon Fils ? M'aimez-vous ? Alors sacrifiez-vous pour moi ! » Le sacrifice, n'est-ce pas la suite logique de la prière ? La prière nous rapproche de Dieu, un Dieu d'amour, un Dieu qui donne vie, un Dieu qui donne jusqu'à sa propre vie. Le sacrifice, n'est-ce pas perdre de soi pour se donner à l'autre, s'ouvrir à l'amour ?

Nous vous invitons, tout particulièrement en ce 90^e anniversaire, à redécouvrir la beauté du message de Beauraing, en venant par vous-même, en groupe, ou en paroisse, ou en participant aux activités que nous vous proposerons tout au long de cette année. Vous pourrez les découvrir au travers de la revue Communications, du site du diocèse ou de celui des Sanctuaires : www.sanctuairesdebeauraing.be

Notre-Dame au Cœur d'or nous tend les bras en souriant, répondons à son invitation en prenant un moment auprès d'elle et de son Fils.

■ Abbé Stéphane Décisier,
vice-recteur des Sanctuaires
de Beauraing

Mardi 29 novembre :

90 ans de la 1^{ère} apparition de la Vierge Marie à Beauraing

11h00 : Messe présidée par M^{gr} Lode Van Hecke, évêque de Gand (rediffusée par RCF Sud-Belgique)

15h00 : Méditation

16h45 : Vêpres

17h45 : Procession mariale en suivant le chemin des voyants

18h30 : Chapelet

19h00 : Messe du doyenné de Beauraing



FAUT-IL SE BOUGER ?

Si vous cherchez encore un thème d'année, cela pourrait être « En route ! ». Plus fondamentalement, il y a peut-être, là, l'invitation la plus pressante du christianisme. Debout, lève-toi, marche, *Talitha koum*. Cette année culminera avec les JMJ à Lisbonne sur le thème « Marie se leva, et s'en alla en hâte » (Lc 1,39).

Pourquoi se lever ? Pourquoi, contrairement à ce qu'invite le pape, ne resterions-nous pas en pantoufles dans notre fauteuil ? Pourquoi ne pas rester chez soi alors que certains clament que le télétravail permet de réduire nos émissions de CO² ? À l'heure de l'éco-anxiété, ne rien faire, tout arrêter semble parfois être la seule voie possible. À l'heure du réchauffement climatique, *Squid Game* fait figure d'allégorie : « 1, 2, 3 Soleil ! T'as bougé, t'es mort. » Mais n'est-ce pas là une lente descente vers un suicide sociétal ?

Et pourtant, sans cesse, le christianisme invite à se bouger. Quelle différence alors avec l'effervescence sociétale dans laquelle nous évoluons ? Comment ne pas aggraver la situation ? Est-ce qu'une descente de la Lesse avec un groupe de jeunes, une vidéo publiée par le Service Jeunes ou un festival JMJ à Maredsous nous éloigne de l'écocide planétaire ? Pas à première vue, loin de là. Pour peu que quelqu'un décide d'aller à Dinant en jet privé, que vous occupiez des ser-

veurs avec des centaines d'heures de vidéos ou que vous utilisiez des couverts en plastique, le bilan écologique sera même plutôt désastreux.

Mais l'avenir ne passe pas que par la sauvegarde de la planète. Notre bilan d'écologie intégrale, lui, sera positif s'il est l'amorce d'un entonnoir de conversion. Le terme est emprunté au marketing, mais s'adapte très bien à la foi. Une vidéo seule ne fait pas croire en Dieu. Montrer une vidéo courte qui invite à une descente de la Lesse ne fait pas non plus croire en Dieu. Et même si cette descente de la Lesse permet d'aller à un festival chrétien, cela ne fait quand même toujours pas croire en Dieu. Bref, en matière de foi, ce tunnel est long.

Cette année, au Service Jeunes, notre cheminement passera par un premier geste symbolique, celui de partager une simple lumière. Un petit geste, anecdotique, peut être courageux. Le courage est le thème de notre formation de janvier. Nous invitons ensuite les jeunes à se rassembler soit à Orval, soit comme pèlerin sur un chemin de co-construction. Cette mise en marche, c'est aussi une démarche en Église diocésaine lors du 1^{er} mai. Et nous terminons par les Journées Mondiales de la Jeunesse, pèlerinage commencé avec saint Jean-Paul II.

Aucune vidéo, aucune JMJ, ni voir le pape, n'est une fin en soi. Si nous nous levons, c'est pour suivre le Christ et à condition que notre intelligence et notre cœur suivent le pas.

■ Le Service Jeunes

Le deuil, une période à part où se côtoient souvent tristesse et colère, désespoir et culpabilité, ainsi qu'une terrible sensation d'abandon... Comment surmonter une telle épreuve ? Où trouver des outils ?

LE DEUIL

un chemin singulier

DES PISTES DE LECTURES

Des livres peuvent parfois aider à mieux comprendre le processus de deuil et en accompagner sa traversée. La mort reste un thème sensible, délicat et parfois même encore un peu tabou. Plusieurs auteurs et intervenants se sont penchés sur le sujet du deuil. Voici une liste non-exhaustive de publications sur ce sujet complexe :

- *Contempler l'au-delà pour vivre pleinement l'ici-bas* – Pierre Téqui éditeur
- *Quand la mort sépare un jeune couple : le veuvage précoce* – Albin Michel
- *Vivre le deuil au jour le jour* – Albin Michel
- *Tu as changé mon deuil en allégresse* – Pierre Téqui éditeur
- *Si je ne peux plus marcher, je courrai* – Mame
- *Faire son deuil veut dire aimer* – Salvator
- *L'enfant confronté à la mort d'un parent* – Rès
- *La mort et son au-delà* – Presses de la Renaissance
- *Excusez-moi, je suis en deuil* – Novalis
- *Faire son deuil, un parcours en 9 étapes* – Eyrolles
- *Oser parler de la mort aux enfants* – Guy Trédaniel éditeur
- *J'ai perdu un être cher* – Médiaspaul
- *Consolation* – Les Arènes
- *Nous sommes nés et ne mourrons jamais plus* – Artège

- *Une journée particulière* – J'ai Lu
- *À la vie, à l'amour* – Éditions Emmanuel
- *Gaspard, entre Terre et Ciel* – Points
- *Myriam mon amour* – Éditions première partie

Ces ouvrages sont à la fois destinés à celles et ceux qui ont perdu un être cher mais aussi aux amis proches, aux parents qui veulent entourer et soutenir quelqu'un qui traverse un deuil. Ces lectures, tantôt témoignage, tantôt développement personnel, tantôt spirituel peuvent parfois aider à poser des mots sur les plaies, peuvent aider à trouver de la force et de la consolation.

DES CONFÉRENCES

L'espérance chrétienne de la mort, la solitude et l'incertitude après le deuil seront les thèmes qui animeront la célébration « Laissez-vous reconforter après la perte d'un être cher » organisée par la Pastorale Familiale. Au cours de cette rencontre, le Professeur Jean-Michel LONGNEAUX donnera un enseignement sur « Comment vivre le deuil dans l'Espérance chrétienne ». Les dates à retenir sont :

- le samedi **28 octobre** à Bouillon (de 14h à 17h)
- le samedi **5 novembre** à Assesse (de 14h à 17h)

Infos : 0479 75 84 65 – 0478 76 22 71
pastorale.familiale@diocesedenamur.be

■ Le Service de Communication



Les aumôniers militaires

En ce mois de novembre, où nous fêtons l'Armistice le 11, intéressons-nous aux aumôniers militaires. Quelles sont leurs missions, leurs défis ? Rencontre avec le chanoine Xavier Van Cauwenbergh, aumônier à la Caserne du Génie à Amay et avec l'abbé Nicolas Baijot, aumônier à la Caserne Camp Roi Albert à Marche-en-Famenne.

« Je me souviens, il y a quelques mois, le jour du mercredi des Cendres, j'étais là au "kiss&go" quand les militaires belges sont partis pour la Roumanie, pour rejoindre le conflit russo-ukrainien. Oui, un militaire doit toujours être prêt à donner sa vie et à partir, mais il y avait là un soldat qui laissait derrière lui un nouveau-né, un autre son épouse enceinte... On ne sait jamais ce qui peut se passer et comment va évoluer un conflit... » raconte l'abbé Nicolas Baijot. « Mais c'est là notre rôle principal : être présent, être à l'écoute. » En effet, la mission essentielle de l'aumônier militaire est d'accompagner et de



soutenir les militaires et leurs familles, en étant pour tous une présence consolatrice et fraternelle. Les militaires doivent parfois affronter des difficultés, ont des interrogations, des soucis et des peines... Et alors, se confier fait du bien.

En plus d'être présent aux fêtes « de la caserne » comme les fêtes patronales – et les militaires tiennent énormément à la fête de leur saint Patron ! – et les célébrations patriotiques, quelques-uns font appel à leur « padre » pour leurs événements privés comme la célébration de baptêmes, de mariages, de funérailles. « Un papa militaire souhaitait faire baptiser son fils, mais il n'avait lui-même jamais fait sa première communion. Au fur et à mesure des discussions, le papa s'est mis à cheminer davantage et maintenant, c'est lui qui demande une préparation à ce sacrement » confie l'abbé Nicolas. « Ces sacrements sont notés dans un registre à part et seront repris à Bruxelles. » En effet, les aumôniers militaires font partie du diocèse aux Forces Armées dont l'évêque est M^{gr} Jozef De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles. La direction générale est assurée par le chanoine Johan Van den Eeckhout. L'église Saint-Jacques sur Coudenberg à Bruxelles est l'église du diocèse aux Forces Armées. « Certains considèrent leur padre comme leur curé. Par le fait d'être padre, nous pouvons aller célébrer partout, aussi en-dehors des églises du diocèse de Namur » précise le chanoine Xavier.

Mais, comment devient-on aumônier militaire ? « On m'avait déjà posé la question, mais j'étais à l'époque le secrétaire de M^{gr} Vancottem, ce qui me prenait beaucoup de temps. Du coup, évidemment, quand je n'étais plus son secrétaire, on m'a reposé la question et j'ai accepté. Cela prend en théorie 1 jour par semaine, mais c'est adapté selon les demandes, les besoins » explique le chanoine. « Pour moi, c'est différent » poursuit l'abbé Baijot « j'étais déjà militaire de carrière à Jambes. J'ai senti mon appel et j'ai quitté la caserne pour entrer au Séminaire. Je n'étais pas du tout surpris qu'on me rappelle dès mon retour de Rome, pour devenir aumônier » dit-il en riant. « Du coup, je connais bien le vocabulaire militaire, la hiérarchie, les procédures à respecter, etc. C'est peut-être plus facile pour moi de créer du lien, d'être avec

eux. » Mais établir un contact ne se fait pas qu'à la chapelle, loin de là. « Il faut passer du temps avec eux, boire un café, papoter, et souvent, des questions éthiques ou spirituelles surgissent. Même s'il y a une « permanence » c'est souvent ailleurs que les liens se créent. Ils nous font réfléchir aussi, quand parfois ils nous posent la question « mais à quoi tu sers ? » relate le chanoine Xavier.



Chaque année, il y a le PMI (Pèlerinage Militaire International) à Lourdes où des milliers de militaires de différentes nations se retrouvent. « C'est la Flamme de la Paix qui ouvre le pèlerinage international. Cette année, j'ai accompagné le pèlerinage et j'y ai prêché la messe » raconte l'abbé Nicolas. « En fait il y a encore pas mal d'éléments religieux présents dans les casernes ; la plupart des casernes ont une chapelle et installent une crèche à Noël. Les médailles et les bérets sont bénis avant d'être remis. Et chaque unité a son saint Patron spécifique. Nous ne pouvons pas porter le col romain car on ne peut pas mélanger les habits civils et les habits militaires, mais on a un insigne bien spécifique comme aumônier catholique » poursuivent-ils.

« Récemment, en quittant la caserne, j'étais presque en retard pour la messe dans ma paroisse. Je n'ai pas eu le temps de repasser par le presbytère avant et donc c'est en habits de militaire que je suis entré dans mon église, pour aller me changer à la sacristie. Les paroissiens déjà présents dans l'église ont tous eu peur : ils ont cru que je partais à la guerre ! Après les avoir rassurés, et avoir rigolé, c'était quand même l'occasion de rappeler de prier pour la paix en Ukraine et ailleurs, comme le pape le demande » se rappelle l'abbé Baijot.

■ Véronique Joos



Pour le Siège de Pierre

Pro Petri Sede, Pour le Siège de Pierre, est une association de soutien à l'action du successeur de l'apôtre Pierre, l'évêque de Rome, le pape. Ce soutien prend deux formes : d'une part, l'aide financière aux œuvres sociales du pape, et d'autre part, l'information et la prière pour l'action du pape et du Saint-Siège. Unie à l'Église locale, *Pro Petri Sede* agit en collaboration avec les évêques.



À l'issue de la messe, des feuillets en français et en néerlandais présentant les objectifs de *Pro Petri Sede* ainsi qu'un feuillet bilingue avec la prière pour le pape François, priée quotidiennement à la Nonciature de Bruxelles, ont été distribués aux pèlerins.

Tandis que la procession eucharistique sillonnait la ville de Beauraing tout en chantant et en louant le Seigneur, certains pèlerins sont restés prier à l'Aubépine. Grâce à un système performant de haut-parleurs placés dans les rues parcourues par le cortège, chacun, où qu'il fût, pouvait se joindre aux mêmes chants et prières émis depuis les Sanctuaires. C'est avec ferveur que se fit le retour de la procession à l'Aubépine suivie par la bénédiction des malades et le salut du Saint-Sacrement.

Le président général de PPS, Bruno Nève de Mévergnies, exposa alors les objectifs de l'association. La prière pour le pape François fut ensuite lue par tous les pèlerins à l'Aubépine. Puis s'ensuivirent la bénédiction de la vitrine et du reliquaire de saint Jean-Paul II et la vénération individuelle de la relique en la Chapelle votive, devenue désormais un lieu de prière de *Pro Petri Sede*.

En conclusion, ce fut un beau temps de prière de l'Église de Belgique, en présence de Mgr Bonny et de Mgr Warin, ainsi que de plusieurs membres PPS des différents diocèses dont ceux d'Anvers, de Bruges, de Liège, de Tournai et de Namur. En outre, les conversations en toute simplicité que les pèlerins ont eues avec les évêques étaient très conviviales.

Pour plus d'informations : www.new.propetrisede.org
Contact avec la section namuroise :
dianedelhonneux@hotmail.com

■ Diane de Lhoneux,
responsable de *Pro Petri Sede* Namur



Le 21 août dernier, la section namuroise de *Pro Petri Sede* a eu la joie d'inviter les amis et membres de l'association PPS à la bénédiction de la nouvelle vitrine rappelant le passage en mai 1985 du saint pape Jean-Paul II aux Sanctuaires de Notre-Dame au Cœur d'Or.

Cette rencontre débuta par une messe internationale présidée dans la basilique par M^{gr} Johan Bonny, évêque d'Anvers, et concélébrée par M^{gr} Pierre Warin, ainsi que par plusieurs prêtres du diocèse. La chorale a interprété plusieurs chants dans les trois langues nationales et en latin. Elle a ainsi contribué de manière remarquable à la beauté et au recueillement de cette eucharistie.

Découvrons ensemble la vie d'un(e) saint(e) de notre diocèse...

Au début du VII^e siècle

Berthuin était originaire du territoire des Anglo-saxons. Il était de haute naissance.



Lorsqu'il grandit, ses parents l'envoyèrent s'instruire au monastère d'Otbell.

Dès le début, il fut humble et doux. Il avait l'Amour du Christ.



BERTHUIN! L'ÉVÊQUE EST MORT! LA POPULATION ET LES PRÊTRES TE VEULENT...



... COMME NOUVEL ÉVÊQUE!



Dans l'exercice de sa fonction, il parcourait villes et provinces, annonçant la parole de Dieu.



Mais une nuit...



LÈVE-TOI!

PARS VIVEMENT EN DIRECTION DE LA GAULE, CHERCHE LA RIVIÈRE SAMBRE, LE RUISSEAU LANDUWE, POUR ÉVANGÉLISER LA RÉGION.

LE SEIGNEUR M'ORDONNE DE PARTIR...

DÉSORMAIS VOUS NE VERRÉZ PLUS LA FIGURE DE VOTRE ÉVÊQUE...

Il fit d'abord un séjour à Rome pour y méditer sa mission à venir.



À son retour il arriva à la Place de Namur, à l'endroit où la rivière Sambre se jette dans la Meuse.

Il longea la Sambre jusqu'au confluent Landewe (Landoir) que depuis si longtemps déjà, l'ange avait fait retentir à son oreille.



CONSTRUISONS UN ORATOIRE ET BÉNISSONS L'EAU...

Dame Rogo, une riche propriétaire du village de Flavinne, lui fit don des terres qui lui appartenaient à cet endroit



C'EST POUR VOUS... JE SAIS QUEL HOMME VOUS ÊTES; SAINT, BON ET JUSTE.

Un jour arriva un misérable, reins et bras enserrés par un anneau de fer...



QUE LE SEIGNEUR TE DÉLIVRE !



Un habitant du village de Floreffe, Gdoacre, membre de la cour du Roi Pépin, apprenant les prodiges, le conduisit au Roi. Le Roi le reçut et lui fit don de 5 grandes fermes.



Beaucoup de personnes affluèrent alors auprès de Berthuin pour l'aider et écouter ses enseignements. L'abbaye et le village de Malonne virent ainsi le jour...

FIN

Quentin Demayelle



L'automne est là

Nous sommes entrés de plain-pied dans la saison automnale. Pour beaucoup, elle est synonyme de morosité accentuée par les difficultés que nous traversons : crise énergétique, augmentation du coût de la vie, guerre à notre porte, pandémie, inondations...

Notre regard, influencé par les médias, sur les personnes, les événements et les choses risque d'être assez négatif. Je souhaiterais vous inviter à jeter un regard plus positif sur notre vie. C'est ce regard qui a changé l'existence de cette maman chinoise de deux filles commerçantes dont nous entretenons un conte taoïste chinois. Cette dame âgée pleurait, gémissait, soupirait, sanglotait à chaudes larmes à longueur de temps. Son entourage l'envoie visiter un maître de sagesse. Celui-ci, débonnaire, lui demande d'expliquer son problème.

« Voilà, dit-elle, j'ai deux filles. Et je suis toujours inquiète pour elles. La cadette est marchande de parapluies, l'aînée est marchande de chaussures de toile. Quand il pleut, je pense que cette dernière ne peut rien vendre et risque la ruine; et quand il fait beau, je pense à ma petite vendeuse de parapluies qui court à la faillite. »

« La résolution de votre problème est simple, répondit alors le maître de tao : quand il pleut, pensez au contraire que votre fille cadette vend ses parapluies; et quand il fait beau, que l'aînée écoule son stock de chaussures. »

Depuis ce jour-là, la vieille dame, quel que soit le temps qu'il fait, rit et sourit.

Trop souvent, notre regard, nos discussions, les médias, attirent notre attention sur ce qui est néfaste, contraignant, négatif, angoissant même. Peut-être pourrait-on essayer d'avoir un regard plus positif en essayant de découvrir ce qu'il y a de beau autour de nous sans pour autant ignorer les réalités négatives. Nous ne sommes pas appelés à devenir naïfs, mais, conscients du négatif qui nous entoure et contre lequel nous devons lutter, nous devons aussi nous réjouir de ce qu'il y a de beau. Belle saison automnale.

■ Chanoine Philippe Masson



Un objet précieux pour voir et adorer le Saint-Sacrement : l'ostensoir

Parmi les objets du culte, les ostensoirs se distinguent par leur caractère imposant, la préciosité de leurs matériaux et la richesse de leur décor. L'usage de l'ostensoir, conçu pour recevoir l'hostie consacrée en vue de l'adoration par les fidèles et de la procession eucharistique, remonte au 13^e siècle. Saviez-vous que cet objet apparaît alors dans nos régions ? Explications.

Voir le Corps du Christ

Appelé aussi monstrance eucharistique, l'ostensoir se présente comme une monture sur pied, au centre de laquelle une logette vitrée permet de voir l'hostie posée sur une lunule (ou croissant eucharistique) en métal doré. Les premières monstrances eucharistiques datent du 13^e siècle. Ainsi, la pyxide ajourée venant de l'ancienne abbaye cistercienne d'Aywières, non loin de Nivelles, aujourd'hui au musée Art & Histoire de Bruxelles, préfigure les premières monstrances.

L'usage de la monstrance eucharistique répond alors à une nouvelle religiosité centrée sur l'humanité du Christ, qui se traduit par le besoin des fidèles de voir et d'honorer Son corps présent dans l'hostie. C'est d'ail-

leurs au début du 13^e siècle que se met en place le rite de l'élévation de l'hostie lors de la messe.

La monstrance est l'objet indispensable à la Fête-Dieu (ou Fête du Saint-Sacrement). Cette fête se développe d'abord dans l'ancien diocèse de Liège avant d'être instituée par le pape Urbain IV en 1264. Les visions de sainte Julienne du Mont-Cornillon (Retinne, 1192-Fosses-la-Ville, 1258) ont grandement contribué à instaurer la Fête du *Corpus Christi* dans le calendrier liturgique. D'autres grandes figures féminines locales, comme Marie d'Oignies (Nivelles, 1177- Oignies, 1213) et Eve de Liège (décédée en 1266) peuvent être considérées comme de véritables inspiratrices du culte envers le Saint-Sacrement.

1. *Ostensoir-tourelle, Noville (Bastogne), 16^e siècle.*



2. *Ostensoir-soleil, Lisogne (Dinant), 1713.*



Photos © KIK-IRPA, Bruxelles



Détail de l'ostensoir-soleil de Soye (Floreffe), 17^e siècle.

De l'ostensoir-tourelle à l'ostensoir-soleil

Les premières monstrances apparaissent comme des architectures miniatures. Leur forme de tour évoque à la fois l'Église, la Jérusalem Céleste et, surtout, l'édicule circulaire qui marque le tombeau du Christ à Jérusalem : le corps du Christ transsubstantié siège ainsi en sa demeure. Avec le développement de la dévotion au Saint-Sacrement et l'affirmation du dogme de la transsubstantiation, l'ostensoir devient monumental à partir de la fin du 16^e siècle. Se développe le type de l'ostensoir-soleil, prédominant aux 17^e et 18^e siècles. Avec des rayons lumineux émanant de la lunule, l'ostensoir prend la forme d'une gloire adorée par des anges ; il devient l'expression d'une conception du Christ glorieux et irradiant sa puissance, incarnée dans l'hostie.

La question de la conservation et de la valorisation des ostensoirs

La conservation des grands ostensoirs, souvent anciens, fragiles et donc mis à l'écart, pose souvent question. Faits de matériaux précieux, ils font partie des objets particulièrement exposés aux risques de vol. Il est donc primordial de les conserver dans un coffre-fort. Cela peut s'avérer problématique, en raison de la grande taille de certains objets ou de l'absence de coffre-fort. Le service Patrimoine de l'évêché peut vous conseiller à ce sujet.

ATTENTION : conserver un ostensoir en sécurité ne signifie pas l'écartier définitivement et empêcher tout usage. Au contraire, il vaut la peine d'exposer ces objets et de les valoriser, afin d'en rappeler la fonction et le sens, dès que l'occasion se présente. Là aussi, des solutions peuvent être trouvées pour valoriser ce patrimoine important des églises.

■ Hélène Cambier

Une journée pour réfléchir à la valorisation des objets précieux de nos églises

Lors de la prochaine journée d'étude du CIPAR, qui aura lieu le **18 novembre** prochain, les objets précieux de nos églises seront mis à l'honneur ! Ce sera l'occasion de rencontres et de discussions autour de la protection et de la valorisation des grands et petits trésors de nos églises. Cette journée est organisée à l'occasion d'un nouveau décret de la Fédération Wallonie-Bruxelles portant sur la protection du patrimoine mobilier. Ce décret est important pour les églises, car il prête une attention spécifique au patrimoine religieux et à l'inventaire de celui-ci. Le décret élargit également la protection à une nouvelle catégorie d'objets, lesquels s'ajouteront aux biens reconnus comme « Trésor ».

Programme complet de la journée : www.cipar.be / Infos : 0498 35 18 16 ou via info@cipar.be



TOURS & DÉTOURS

La chapelle de Serville

Non loin d'Anthée se trouve le joli petit village de Serville composé d'une ferme et de quelques maisons, au milieu desquelles serpente un ruisseau, le Flavion. Son église actuelle se trouve, presqu'essulée, en dehors du village, à mi-chemin entre Serville et Ostemerée. Mais au cœur du hameau demeure le chœur de l'ancienne église. La beauté du lieu mérite que nous nous y arrêtions quelques instants.

À proximité d'un ancien relais postal romain, la terre de Serville a appartenu au X^e siècle à l'abbaye de Stavelot avant de devenir une possession de l'abbaye d'Hastière. En 1289, le comte de Namur, avoué d'Hastière, concède l'utilisation du cours d'eau pour actionner une forge. L'industrie métallurgique perdurera à Serville jusqu'à la fin du XIX^e siècle, après quoi la population vécut uniquement de l'élevage et de l'agriculture.

Au centre du village se trouve une chapelle du XVII^e siècle, qui est en réalité le vestige du chœur de l'ancienne église paroissiale dédiée à saint Pierre. Sa dédicace à saint Pierre, son orientation, la proximité d'un gué et d'une source, laissent à penser que le culte chrétien y est ancien et qu'il fut implanté sur l'emplacement d'un antique culte païen. En 1894, l'église se dégradant fortement depuis plusieurs années, un nouveau lieu de culte est construit sur les hauteurs du village et trois ans plus tard les offices prennent fin dans l'ancienne église qui continue de se détériorer. Durant la grande guerre, des soldats allemands y logent et brûlent un des autels. Au mois d'avril 1922, le clocher s'effondre entraînant avec lui le toit et la charpente de la nef. Il est alors décidé de ne préserver que le chœur de l'édifice et les travaux de restauration se terminent en 1926. Sur le côté droit de la chapelle se trouve la ferme des Marronniers, construite du XVII^e au XIX^e siècle, en moellons de calcaire, le matériau traditionnel local.

Profitant du banc qui se trouve à proximité du ruisseau, je vous propose cette prière :



Photo : Chapelle de Serville

*« Quand les doutes nous assaillent,
 quand des questions nous obsèdent
 et restent sans réponse,
 quand nos yeux ne voient plus,
 quand nos oreilles demeurent sourdes...
 quand la solitude nous pèse,
 quand Tu nous sembles absent,
 quand les soucis nous égarent...
 quand les épreuves adviennent,
 quand tout semble perdu,
 quand la faiblesse gagne du terrain
 et ronge l'enthousiasme...
 quand la révolte nous traverse,
 quand la tristesse nous submerge,
 quand la nuit semble triompher du jour,
 quand la mort semble avoir
 le dernier mot sur la vie...
 Donne-moi, Seigneur,
 de ne jamais douter un seul
 instant de ton Amour » .*

QUE FAIRE À PROXIMITÉ ?

À proximité de Serville se trouve le château d'Ostemerée dont la construction débuta en 1910, à l'emplacement d'un château plus ancien. Vers 1919, de magnifiques jardins agrémentés d'un étang sont aménagés par le paysagiste Jules Buysens à qui on doit aussi, entre autres, les jardins de l'abbaye de La Cambre à Bruxelles. Lors de la Première Guerre mondiale, c'est ici que fut soigné, avant de repartir en France, le Lieutenant Charles de Gaulle. Alors âgé de 23 ans, il avait été blessé d'une balle dans la jambe à Dinant. Durant la Seconde Guerre mon-

diale, le Comte d'Ostemerée et son épouse fondèrent l'orphelinat « Prince Baudouin » pour les enfants pauvres ou issus des familles de prisonniers. L'orphelinat hébergea également des enfants de familles juives. En 1999, le Comte et la Comtesse d'Ostemerée furent reconnus « Justes parmi les Nations » par l'État d'Israël. Le château d'Ostemerée est le plus jeune des châteaux d'Anthée. Deux autres châteaux, celui de Fontaine et celui de la Forge, datent respectivement des XVI^e et XVIII^e siècles.

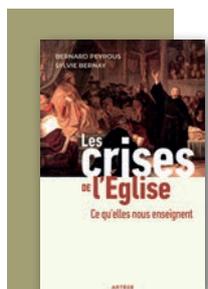
L'église d'Anthée, ouverte chaque jour, est un bel édifice néoroman construit en grès local au XIX^e siècle, et dédié à saint Materne. Depuis 1960, elle est habillée de vitraux chatoyants dus aux peintres-verriers Guy Chabrol et Joseph Osterrath. Elle possède comme particularité surprenante d'avoir dans le chœur une statue en bois de saint Joseph qui, curieusement, est la sœur jumelle de celle qui figure dans la chapelle du Séminaire de Namur. Allez savoir pourquoi !



Pour terminer votre visite, traversez la route de Philippeville à Dinant qui traverse Anthée, et dégustez une glace ou une gaufre chez le glacier Les Lutins qui reçut en 2016 le titre de Meilleur glacier de Belgique. Plus d'infos sur <https://glacier-les-lutins.jimdo.free.com>

Je vous souhaite de belles découvertes !

■ Abbé Fabian Mathot



Les crises de l'Église, Ce qu'elles nous enseignent

Il semble impossible d'échapper à des crises. Même dans l'Église et son histoire. Il faut alors s'interroger sur leur origine. Le regard proposé ici ne se limite à décrire leur déroulement mais à aller plus profond, de quoi nourrir un esprit critique qui a tiré des leçons de tout ce qui a pu troubler, menacer et bousculer l'Église dans le passé. Neuf exemples importants montrent qu'il ne faut céder à la fatalité mais bien saisir comment, dans le christianisme, le pouvoir efficace de la bonne volonté a quelque chose de particulier. Le livre trace un regard historique, tient à mettre en évidence les conséquences à long terme des crises et tient aussi à analyser la situation actuelle. La conviction des auteurs puise dans l'espérance chrétienne, dans des projets qui doivent être reçus comme une mission à laquelle le Seigneur appelle les chrétiens sans les y abandonner.

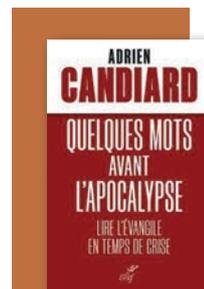
Bernard PEYROUX, Sylvie BERNAY,
Les crises de l'Église, Ce qu'elles nous enseignent, Artège, Paris, 2022, 294 p.



En ces temps qui sont les derniers. Apocalypse de l'histoire

Commencer à douter du sens de l'histoire peut ramener à la théologie et à interroger, de son point de vue les événements et l'évolution de la vie des peuples en abordant un sens spirituel de l'histoire. Ce regard n'est pas souvent fait en allant aussi loin dans les implications et les enjeux pour les chrétiens d'aujourd'hui. Car Dieu appelle encore l'homme à l'intérieur des crises actuelles. Les temps qui sont les nôtres laissent apparaître un combat apocalyptique contre les forces de dépersonnalisation de l'homme. La mission des chrétiens est bien située dans l'histoire du salut, demande de ne pas perdre le sens de la présence du peuple juif, d'évoquer l'apport des Temps modernes, de ne pas se masquer la présence de l'Islam. Le chrétien qui redécouvre aujourd'hui ce que signifie vivre en enfant de Dieu verra ici combien sa foi sera plus exposée. La faiblesse, le renoncement à des illusions modernes de puissance pourraient dévoiler la force qui vient de la fidélité au Seigneur, jusqu'à son retour.

Antoine VIDALIN, *En ces temps qui sont les derniers. Apocalypse de l'histoire*, Artège, Paris, 2022, 109 p.

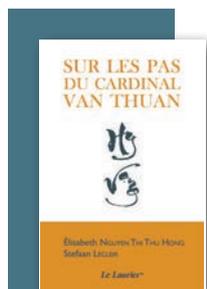


Quelques mots avant l'apocalypse. Lire l'évangile en temps de crise

Que fait-on des discours apocalyptiques que Jésus a lui-même prononcés ? Alors que nous pourrions dresser l'oreille à l'écoute d'un texte comme le chapitre 13 de l'évangile de Marc, il arrive qu'on saute la page ou presque. Pas mal de situations historiques ont pourtant poussé vers une identification à ce qui était dit, les signes sont là. Jésus ne tient pas ce discours pour nous effrayer. Même sans aller vers une exégèse pointue de ce texte, il s'agit d'être sensible à ce que vouloir dire dans sa bouche le déploiement du mal comme cette réalité présente dans l'histoire depuis son début. Dans le combat avec ce qu'il peut avoir d'eschatologique, la victoire est déjà remportée par l'amour infini montré sur la Croix. La fin des temps, non comme terme de la suite des siècles, mais comme ce que les siècles verraient s'accomplir, dit ce pourquoi nous sommes faits : notre raison d'être est l'amour de Dieu qui nous divinise. Sans indifférence à ce qui peut en compromettre notre destinée, mais en veillant à ce qui fait grandir le Royaume des cieux.

Adrien CANDIARD, *Quelques mots avant l'apocalypse. Lire l'évangile en temps de crise*, CERF, Paris, 2022, 121 p.

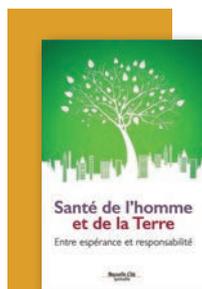
Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Sur les pas du cardinal Nguyen Van Thuan.

L'abbé Stefaan Lecleir a rencontré plusieurs fois le cardinal François-Xavier Nguyen Van Thuan. Le projet de ce livre est né du désir de faire reconnaître en lui une grande figure de l'Église et s'est appuyé sur de nombreux témoignages dont celui de la sœur du cardinal, Élisabeth. L'ouvrage se veut aussi un hommage aux nombreux Vietnamiens qui ont souffert pour leur foi, pour leur désir d'indépendance et pour leur volonté de garder des valeurs fondamentales de leur culture. On trouve des pages remarquables qui disent la résistance du cardinal Nguyen Van Thuan dans des conditions extrêmes. On voit comment il puisait dans la prière de quoi renouveler son espérance et la partager à ses compatriotes chrétiens. Après 13 années de prison, il s'était vraiment uni au Christ abandonné et crucifié. Sa vie redevient haut et fort que Dieu est toujours plus grand que le mal et qu'il est présent à nos côtés comme Père des pauvres et Prince de la Paix. Un formidable témoignage d'espérance.

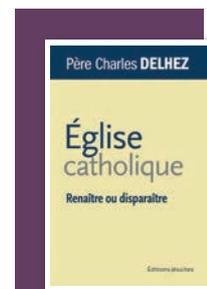
Élisabeth Nguyen THI THU HONG, Stefaan LECLEIR, *Sur les pas du cardinal Nguyen Van Thuan. Témoignage inédit de sa sœur.* Le Laurier, Paris, 2022, 381 p.



Santé de l'homme et de la Terre, Entre espérance et responsabilité

Dans les écrits de Chiara Lubic, l'importance de la communion donne un accent que les différentes contributions qui forment cet ouvrage veulent traduire. Comme un appel à un style de vie qui met en œuvre les nuances de l'amour selon le symbole des couleurs de l'arc-en-ciel qu'avait pris Chiara Lubic. À partir de quelques réflexions de celle-ci qui éclairent des aspects spécifiques de notre vie liés au bien-être psycho-physique et à la santé environnementale, cet ouvrage dessine un style de vie capable de constituer une réponse constructive et pacifiante aux défis du présent comme les maladies, la vieillesse et la pollution de la planète, la place de l'humain par rapport à la technique. Des témoignages touchants, des réflexions pertinentes et des concrétisations contemporaines nourriront notre agir au service de la fraternité.

Chiara LUBIC, (Andrea CONTE), *Santé de l'homme et de la Terre, Entre espérance et responsabilité. Contributions de Rosalba POLKI, Mark CORTENS, Neide DOS SANTOS.* Nouvelle Cité, Bruyères-le-Chatel, 2021, 162 p.



Église catholique. Renaître ou disparaître

L'ouvrage fait se rejoindre une sensibilité à la situation sociale de la religion chrétienne et au mystère de l'Église que la théologie se doit d'aborder. On peut remarquer différents niveaux quand on parle de religion chrétienne et d'Église, les manières de distinguer ceux qui s'y reconnaissent, qui sont sensibles à des valeurs chrétiennes ou qui cherchent à grandir dans la communion, cette dimension que cherchent ou devraient mieux chercher à vivre des communautés. Cet essai engagé discerne alors ce qui pourrait être la conversion vitale pour redonner du souffle. L'appel à un rebondissement spirituel et la réponse dans la mouvance du Christ seront-ils plus forts que les risques de division que montrent des débats récurrents à une unanimité à entendre ?

Charles DELHEZ, *Église catholique. Renaître ou disparaître*, préface de Christine Pedotti, Editions Jésuites, Bruxelles, 2022, 76 p.

■ Abbé Bruno Robberechts

CDD de Namur : Rue du Séminaire, 11 – 081 24 08 20 – cdd@seminairenamur.be – www.librairiescdd.be

CDD d'Arlon : Rue de Bastogne, 46 – 063 21 86 11 – cddarlon@gmail.com – http://cddarlon.blogspot.com

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

8/11 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Venez apprendre l'art de l'enluminure de la main de Mère Abbessse, spécialiste dans l'enluminure du XIV^e siècle.

19-20/11 (10h-17h)

Stage de grégorien

Stage grégorien avec le Père Stephan.

19-20/11 (10h-17h)

Week-end biblique

Weekend biblique avec Mère Loyse Morard.

27/11 (10h-18h)

La vie des Sœurs

Découvrir la règle de saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret. Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la Communauté.

Infos :

Abbaye des Saint-Jean-et-Scholastique de Maredret – S^r Gertrude osb
Tél. 082 21 31 83
(permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.be
info@abbaye-maredret.be

À l'abbaye Notre-Dame de Clairefontaine de Bouillon

11/11

Journée de recollection

« Entrer dans le silence et la prière avec l'Évangile de Mathieu », par l'abbé Jacques Piton.

Infos :

Abbaye Notre-Dame de Clairefontaine
Rue de Cordemois 1, 6830 Bouillon
Tél. 061 22 90 80
accueil.clairefontaine@gmail.com

À l'abbaye de Maredsous

26/11 (9h30-18h)

Colloque

« Saint Benoît et les laïcs dans le monde d'aujourd'hui » avec Sœur Loyse Morard osb et Christian Mathieu, oblat.

Infos :

Rue de Maredsous 11, 5537 Denée
Tél. 082 698 284
accueil@maredsous.com

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

5/11 (10h à 17h)

Journée mariale

Journée de dévotion mariale : enseignement, Eucharistie, repas, chapelet, confession, adoration et bénédiction des malades.

19/11 et 25-27/11

Journée + Week-end pour les confirmands

Avec Stephan Michiels et la Communauté. Démarche individuelle ou en groupe, pour expérimenter joyeusement sa foi.

Infos :

Communauté des Béatitudes
Rue du Fourneau 10, 5651 Thy-le-Château
Tél. 071 66 03 00
thy.beatitudes.communication@gmail.com

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

3-6/11

Session « Musique et spiritualité »

Jean-Sébastien Bach et les psaumes, aux sources de notre foi.

18/11 (16h45)

Vêpres pour l'Europe

Chaque 3^e vendredi du mois, venez prier les vêpres pour l'Europe.

18/11 (17h30)

Rencontre de Lectio Divina

Lire et prier ensemble l'évangile du dimanche suivant. Échange et prière en toute simplicité.

Infos :

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert
Tél. 061 61 11 27
hurtebise.accueil@skynet.be

Au centre La Pairelle de Wépion

31/10-3/11 (20h-14h)

L'épreuve de la séparation

Retraite pour les personnes ayant vécu une séparation ou un divorce. Animation : Caroline Vital et un jésuite.

12/11 (9h15-17h)

Quand le conjoint n'est plus là

Journée pour les veufs et les veuves. Animation : P. Tommy Scholtes sj.

18-20/11 (20h-14h)

Week-end en famille « Jonas »

Les enfants font un cheminement proche de celui des parents. Animation : Cécile Gillet et Anne-Marie Delvenne.

18-20/11 (18h15-17h)

Saint Paul

Saint Paul fut saisi par le Christ et nous conduit au plus profond de la grande tradition mystique. Animation : Dominique Martens et P. Etienne Vandeputte sj.

25-27/11 (20h-17h)

Aimer c'est choisir

Week-end pour les fiancés : se parler de Dieu, de nos chemins de foi et du sacrement du mariage. Animation : P. Charles Delhez sj.

26-27/11 (9h15-17h)

Quand les enfants sont partis

Réinventer notre couple. Autour des 30 ans de vie en couple. Animation : Bernadette et Baudouin van Derton et P. Henri Aubert sj.

Infos :

Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25, 5100 Wépion
Tél. 081 46 81 11
secretariat@lapairelle.be

Chez Famille Myriam Bethleem

17/11 (9h-21h)

Journée de ressourcement

Laudes, messe, enseignement, temps fraternel, adoration.

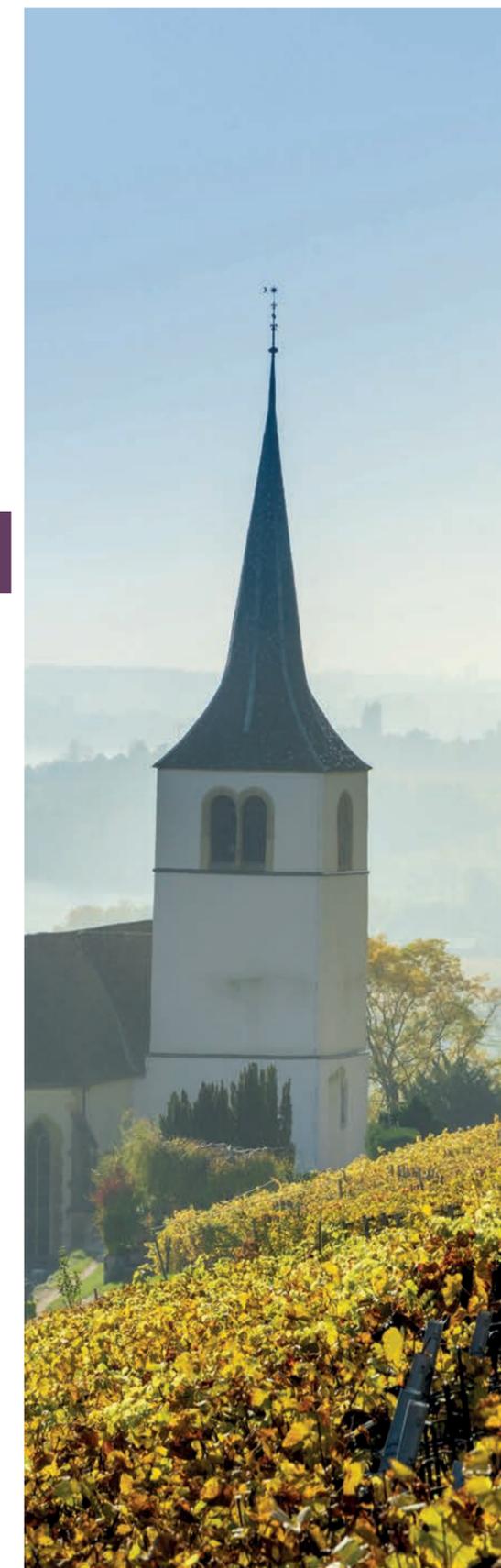
28/11 – 3/12

Séjour spirituel

Thème du séjour : « Quand la parole prend feu »

Infos :

Avenue Jean Materne 185, 5100 Jambes
Tél. 081 30 97 57
communion@famillemyriam.org





Les Sanctuaires de Beauraing

Voilà 90 ans que ce petit bout de Famenne voit affluer les pèlerins, car tout a commencé le 29 novembre 1932.

Les sanctuaires de Beauraing n'ont cessé de prolonger la demande de la Vierge Marie :

"Qu'on vienne ici en pèlerinage !". Autour du jardin des apparitions

– qui sera prochainement rénové et rendu plus accueillant – des sanctuaires ont été bâtis :

la chapelle votive (répondant au vœu de Marie), l'église du Rosaire, la Basilique Notre-Dame au Cœur d'Or, mais aussi un point d'accueil, une hôtellerie pour l'hébergement, un musée, un magasin, diverses salles...

Le pèlerin se sent ici chez lui, puisqu'il est chez Marie, sa Mère.